

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 35 (2005)
Heft: 11

Artikel: Toutes aux points comptés
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-826167>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La folie du scrapbooking

Un nom difficile à prononcer, mais qui a le mérite d'intriguer... Le scrapbooking vient des Etats-Unis et remporte un succès fulgurant en Suisse depuis cinq ans à peu près. En quelques mots, il s'agit d'embellir ses albums de photos par différentes techniques: collage, découpage, addition de textes ou de petits objets en rapport avec la photographie choisie.

Rachelle Melly est une jeune maman qui consacre ses rares moments libres au scrapbooking. Entre son métier de secrétaire dans un bureau d'ingénieurs à Sion et ses deux bambins de deux et quatre ans, la jeune femme doit être particulièrement organisée pour pratiquer son activité préférée. Son sujet de prédilection: ses enfants. Elle choisit les meilleures photos qu'elle a réalisées avec un appareil numérique et elle scrappe! C'est en surfant sur internet qu'elle a découvert cette technique. «J'ai toujours aimé bricoler, et surtout réaliser des cartes d'invitation», raconte-t-elle. En février, elle s'est rendue à une «crop», une réunion de scrappeuses romandes, à Perroy, dans le canton de Vaud. Là, chacune apporte ses albums et tout son



Rachelle Melly, en miniature, devant son album.

gent à cette occasion. Il existe des styles différents en matière de mise en page. «J'aime les pages simples où les photos sont mises en valeur. Je pense surtout au plaisir qu'auront mes enfants plus tard à les feuilleter», explique Rachelle.

«Certains magazines ou des sites sur internet présentent des pages extrêmement chargées, c'est une tendance américaine», constate-t-elle. Toutes les extravagances sont permises dans le scrapbooking: des lettres en pâte à modeler, des coquillages, des serviettes en papier en fond de page, des tickets de bus pour illustrer un voyage. Une seule précaution: il vaut mieux ne pas utiliser de papiers acides qui abîmeraient la photo.

Comme dans d'autres activités, les scrappeuses aiment à se lancer des défis sur internet, en prenant des thèmes comme les animaux, l'hiver, etc. Et quartier libre à chacune. C'est vrai que leurs présentations sont bien plus gaies que nos vieux albums poussiéreux dans lesquels les photos se décollent d'ennui...

» **Rens.** Rachelle Melly, les Crêts, 3961 Saint-Jean, tél. 027 475 44 73. Le site de Rachelle: <http://coeur.myblog.fr/albums.html>

matériel. Et les participantes peuvent utiliser les tampons, les gabarits, les papiers ou la machine à découper des unes et des autres. «On partage surtout des idées, des conseils.» Des magazines français comme *Histoires de Pages* ou *Idées de Scrap* s'échan-

Toutes aux points comptés

Elles sont dix-sept femmes de 25 à 70 ans, qui se réunissent le premier mardi du mois, à Belmont-sur-Yverdon. Leur club de broderie s'appelle La Magie des Couleurs et il a démarré en mai 2001. Certaines cultivaient, depuis des années parfois, l'amour de la broderie, mais toutes estimaient qu'elles tournaient un peu en rond, seules dans leur coin. Rien de plus stimulant que de voir d'autres travaux, d'autres styles, et d'échanger des modèles de magazine. L'u-

ne d'entre elles a donc mis une petite annonce dans la boutique de fournitures spécialisées qu'elles fréquentent toutes, à Vuarens, et c'est ainsi que le groupe s'est constitué.

Cet automne, les brodeuses se lançaient dans une aventure dont elles n'imaginaient pas l'ampleur. Dans une belle grange ancienne, la galerie des Yvuez, à Prahins, au cœur du canton de Vaud, elles ont organisé pour quelques jours leur première exposi-

tion. Choix difficile des travaux à présenter tout d'abord, chaque membre du groupe possédant des dizaines de pièces aux points comptés. Puis vint pour elles le choc du succès. «Le point de croix connaît une nouvelle mode, avec des motifs plus modernes», explique Martine, l'une des dix-sept brodeuses. Du coup, la télévision est venue les filmer pour l'émission du dimanche de Muriel Siki, elle-même adepte de la broderie. D'autres journaux ont suivi et nos



Martine, Murielle et Marinette, du club La Magie des Couleurs.

brodeuses ont ainsi tenu la vedette en septembre dernier.

Martine, Murielle et Marinette m'attendent pour me montrer leurs ouvrages. Marinette, qui a septante ans, a toujours pratiqué la broderie, elle se souvient d'ailleurs des draps qu'elle avait ornés de ses initiales pour son trousseau. Malgré la polio dont elle a été atteinte enfant, elle brode sur des toiles de lin d'une grande finesse. Sa dernière œuvre compte quarante-huit couleurs différentes. «Chacune pratique selon ses envies: des abécédaires traditionnels, des tabliers brodés, des petits tableaux où sont cousus de petits objets de maison de poupée», explique Martine, qui aime broder devant la télévision. Certains travaux sont vite réalisés, d'autres prennent des mois. Les brodeuses de La Magie des Couleurs se sont même envoyé des lettres dans des enveloppes en tissu dont elles ont brodé l'adresse. Il paraît que le facteur apprécie beaucoup!

»» **Rens.** Martine Perey, tél. 079 583 82 70.

Le secret des perles

Hélène Fonjallaz vient d'ouvrir à Lausanne une boutique au décor magnifique, sobre et élégant. Elle y vend ses colliers, véritables œuvres d'art composées de perles de toutes origines. Ces pièces uniques sont réalisées sur mesure ou alors sont vendues telles quelles à des femmes qui aiment les parures originales.

L'arrière-boutique de l'artiste ressemble à la caverne d'Ali Baba, un lieu de rêve pour tous les amateurs de créations en perles. C'est là qu'elle vend des centaines de boules colorées, des plus simples venant d'Inde, en verre ou en résine, aux plus sophistiquées, en argent, en bronze, en pierre, en verre de Murano ou en cristal de la manufacture Swarovski.

Hélène se prête volontiers au jeu des conseils pour toutes celles qui ont la passion des perles. Elle a eu la chance de tomber toute petite dans la marmite du spectacle, puisque dans sa famille, on cousait des costumes de théâtre. C'est en pratiquant cet art délicat qu'elle s'est mise à apprécier le jeu des perles, qui accrochent la lumière et mettent le costume en beauté.

Après les Arts décoratifs, Hélène Fonjallaz s'est formée aux rudiments de la bijouterie

et a trouvé dans le collier un moyen d'expression à part entière. Ces dernières années, elle a assisté au boom des perles de Swarovski qu'elle a toujours utilisées, en les combinant avec d'autres matières, dans ses créations. «Ces perles de très haute qualité permettent d'entrer dans le monde des bijoux», remarque-t-elle, tout en regrettant que d'aucunes se cantonnent dans la copie de modèles, sans chercher à créer elles-mêmes. L'univers des perles est si vaste et si riche! «Je comprends tout à fait qu'on exerce ce type de loisir créatif, assure-t-elle. Cela permet de se détendre, d'oublier ses problèmes de la journée, en se concentrant sur un objet où il faut de la précision et savoir faire travailler ses doigts et sa tête.» La satisfaction du résultat que l'on porte sur soi ou que l'on offre vient couronner le tout.

»» **Rens.** Hélène Fonjallaz, boutique Herelba, avenue de la Gare 32, Lausanne, tél. 021 601 07 27.

Dossier réalisé par Bernadette Pidoux et Françoise de Preux



Hélène Fonjallaz et ses créations en perles.